Les 14.845 pièces de la collection Amoudruz exigent des locaux plus vastes

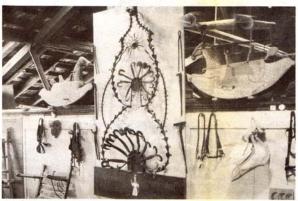
Crédit de 390.000 francs demandé pour leur aménager une partie des combles du Musée d'ethnographie

L'achat d'une collection importante n'est qu'une toute petite étape – même si elle représente une dépense de 1,5 mil-lion – dans l'existence de cette colleclion – dans l'existence de cette collec-tion. Avant, il y eut les dizaines d'années de recherches patientes et opiniâtres. Après, il y aura des années encore de classement, d'examen, de mise en ordre.

Voilà ce que l'on peut dire aujourd'hui de la collection Georges Amoudruz, achetée par la Ville de Genève l'an dernier, après le vote du Conseil municipal du 16 mai 1978, qui accordait le million et demi indispensable. Avant, il y eut le labeur obstiné de Georges Amoudruz, Après, il y aura l'énorme travail du Musée d'éthpoeraphie, pour tires tout Musée d'ethnographie, pour tirer tout l'enseignement de ce trésor, nous le communiquer. Et mettre en place les 14845 pièces qui le composent.

Poteries, outils, objets religieux...

Il faut décortiquer ce nombre assez fabuleux de 14.845 pièces. Commençons par les objets: en tout, ils sont 6381. comprenant des poteries, des outils, des



Voici une éclatante démonstration de l'inlassable curiosité de Georges Amoudruz. Le «bouquet de St-Eloi», chef-d'œuvre de compagnon maréchal, est entouré de chevaux de bois, d'outils, de ha is et d'une de cheval. Ici le naturaliste est toujours présent aux côtés de l'ethnologue. (Photo Musée d'ethnographie.)

pièces en fer ou en bois, des textiles, des objets profanes ou religieux, en fait un échantillonnage très vaste de tout ce qui touchait à l'activité humaine dans nos régions jusqu'au milieu de ce siècle. Ce qui va permettre de reconstituer, presque, une civilisation qui fut celle de nos parents. Nous pourrons voir avec

quoi ils s'éclairaient, avec quoi ils travailquoi is s'etalatelli, avec quoi is travali laient le sol, le bois, le fer, avec quoi nos grands-mères faisaient la cuisine, filaient la laine ou traitaient le chanvre.

Livres et périodiques

A ces 6381 objets, il faut ajouter 7117 livres, 5016. fascicules de périodiques et 2712 brochures. Enorme paperasse, se-riez-vous tentés de dire. Peut-être, mais là-dedans, combien de choses rares, combien de bouquins introuvables, de minus-cules revues réservées à un cercle d'amis. cules revues réservées à un cercle d'amis, et qui contiennent pourtant des études d'une haute valeur! Il faudra longtemps pour tout lire, tout classer. Et pour dresser un fichier qui permettra la re-cherche.

Enfin, en plus des 14.845 pièces, il faut citer les 1200 classeurs «fédéraux» (donc épais) de documentation, et environ 5000 gravures, estampes et cartes. J'avais feuilleté l'un ou l'autre des ces classeurs. Des milliers de notes manuscrites, accompagnées de documents, de photos, parfois de déclarations de vieilles personnes. Tout cela en rapport avec les

objets, constituant en quelque sorte les «livrets de famille» de ces objets.

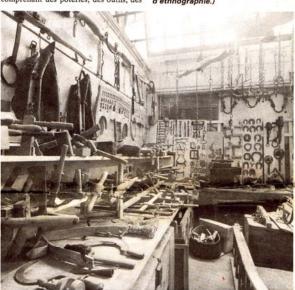
Mais où les mettre?

C'est bien joli, mais maintenant que la Ville a acheté tout cela – et elle a bien fait – il faut loger objets et paperasses. Un problème. Les locaux du Musée d'ethnographie du boulevard Carl-Vogt sont archicombles, l'annexe de Conches, au chemin Calandrini, n'est pas extensible. Alors, on s'est aperçu que les combles de l'aile gauche du bâtiment du boulevard Carl-Vogt sont inoccupés. Ce n'est pas un palais. Un vulgaire galetas, torride en été et glacial en hiver. Et pour compléter, des poutres partout, qui réduisent l'espace et augmentent le nombre de bosses sur les fronts qui s'y aventurent. Mais on pourrait en faire quelque chose. Et le Conseil administrat if demande humblement à messieurs les Ville a acheté tout cela - et elle a bien

quelque chose. Et le Conseil administra-tif demande humblement à messieurs les conseillers de bien vouloir, au cours d'une prochaine séance, lui accorder 390.000 francs pour transformer ce gre-nier à souris en locaux décents. Etant un peu plus riches et vivant dans une période plus généreuse; on aurait pu proposer. Pachat ou Pédification d'un proposer. Pachat ou Pédification d'un

proposer l'achat ou l'édification d'un proposer l'achat ou l'édification d'un petit musée, rien que pour la collection Amoudruz. Qui aurait mérité cela. Aujourd'hui, c'est trop demander. mais il aut conserver cette idée pour des temps meilleurs, et ne pas enfourner toute cette merveilleuse collection dans un galetas même rénové - pour l'y oublier.

Jean-Claude MAYOR.



Une partie de la collection concernant en particulier le cheval. (Photo Musée